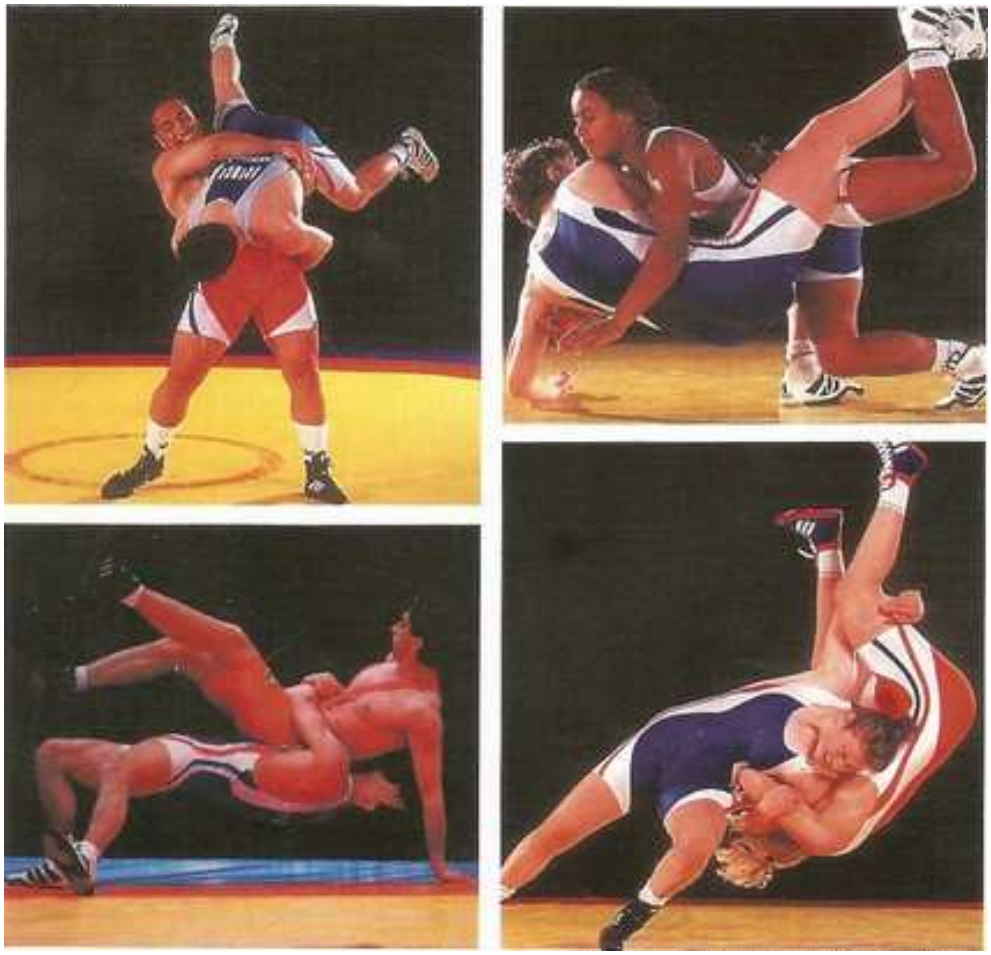
Fédération Française de Lutte - 11, rue de Meaux 75019 Paris - Tel. 01 48 03 86 40

LUTTE Info

FEVRIER 1998 - N°58



DES LUTTEURS ET DES LUTTEUSES

Les lutteuses du Trophée Schaub luttent pour plus de considération. Les lutteurs sont à la mi saison sportive et le Directeur Technique National en profite pour faire le point et le Directeur des équipes de Gréco pense à l'avenir. Bientôt, en Libre, ce sera le Trophée Coulon : un évènement à marquer sur tous les calendriers et surtout à ne pas manquer. Quant à ceux qui ne feront pas le voyage de Clermont-Ferrand, ils auront à (re)découvrir dans leur entraînement l'instant créatif de la lutte.

ELLES LUTTENT..., le Trophée SCHAUB. p2

A LA MI-SAISON, Interview de Daniel Emelin p3

LUTTE LIBRE, CHAMPIONNAT DE FRANCE Cadets et seniors honneurs p4, 5

INTERVIEW, Gilles Jalabert p8

L'INSTANT CREATIF, Maurice Sauvageot p9

LA VIE DES REGIONS p10

TROPHEE « Roger COULON » p12

NORD-PAS-DE-CALAIS

Elles luttent pour plus de considération

Au TROPHEE INTERNATIONAL SCHAUB les tricolores ont confirmé leur place au plus haut niveau mondial. Toutefois, la lutte féminine française, importante fournisseur de médailles, n'a pas la reconnaissance qu'elle mérite.

- Beaucoup pouvaient s'attendre à de la brutalité, c'est la grâce qui leur a été proposée. Au 14è Trophée international de lutte féminine, pas de gros bras mais des danseuses tendance modern'jazz ! Elles étaient donc à l'honneur, lutteuses venues du Japon comme de l'Allemagne, les 24 et 25 janvier dernier à Tourcoing pour le Trophée Schaub, un des plus réputés des rendez-vous de lutte féminine.

● Une image à valoriser

- L'image de la lutte barbare et violente pratiquée par des corps trop robustes pour évoquer la beauté reste solidement ancrée dans l'esprit des non initiés (quand ils en ont entendu parler). Savent-ils que les filles n'ont pas de « *choux-fleurs* » et que la plus haute catégorie de poids est à 70 kg ? Un rapide sondage aura tôt fait de démonter que peu de personnes savent que la lutte féminine française compte en son rang une triple championne du monde. Même si Anna Gomis, licenciée au Lutteur Club Tourcoing (LTC) a été invitée aux Trophées des Champions de France 2, elle regrette que « *la lutte féminine ne connaisse pas une médiatisation plus grande* » Au moins de même niveau que son homologue, la lutte masculine. Car les résultats des filles dépassent ceux des hommes !

Outre Anna Gomis, Lise Golliot, Sophie Pluquet et Isabelle Dourthe ont été, au moins une fois, championnes du monde. Tout ça pour placer la France au second rang mondial. De quoi faire saliver les garçons !

● Aux J. O. d'Athènes en 2004 ?

- La lutte féminine débute en France en 1974, sous l'impulsion de Michel Deloor, alors Conseiller Technique Régional du Nord-Pas-de-Calais. Aujourd'hui, responsable du suivi des sportifs de haut niveau, il avoue avoir toujours cru en ce sport qui « *met en avant les qualités de souplesse, de combativité et technique des filles* ». Avec Gilbert Schaub, Président du LTC et organisateur du Trophée éponyme, Deloor aimerait que la lutte féminine soit plus connue et reconnue par le grand public.

Au niveau national d'abord. La gageure tient du challenge. D'autant qu'en France, les hommes attirent peu les médias, hormis tous les quatre ans lors des Jeux Olympiques et grâce à Ghani Yalouz. Au niveau international ensuite avec la reconnaissance du Comité International Olympique (CIO). Si une participation éventuelle de la lutte féminine aux J. O. de Sidney semble écartée, beaucoup espèrent la voir au programme d'Athènes en 2004. « *Avant, il faudrait que la Fédération Internationale de Lutte (FILA) accepte de regrouper les filles et les garçons dans les mêmes épreuves* » précise Erick Mellier, Président du Lutteur Club de la Ville-aux-Dame (37). Réponse de Jean-Michel Brun, Président de la Fédération France de Lutte : *« accueillir garçons et filles lors des championnats du monde ou autres rendez-vous importants causerait de gros problèmes d'organisation. Entre les catégories d'âge et de poids, on ne s'en sortirait pas.* »

Le frein viendrait-il des instances dirigeantes ?

Du côté des clubs « *les filles sont mises au même niveau que les gars et méritent la même reconnaissance* » rappelle Erick Mellier. « *Nos lutteuses s'entraînent aussi dur que des garçons. D'ailleurs, ils combattent souvent ensemble. Cela permet aux filles de gagner en puissance* . »

● Et les garçons qu'en pensent-ils ?

- « *C'est vrai que du fait que le sport soit un peu un monde de machos, certains Mais au début seulement. Quand ils se sont aperçus qu'une lutteuse de même catégorie pouvait les battre, ils étaient toujours vexés mais pas pour les mêmes raisons !* » raconte Erick Mellier. « *Au début, le contact avec un corps féminin les gêne. Les garçons n'osent pas trop toucher* » rigole Stéphanie Pichon, sociétaire du Club de La-Ville-aux-Dames et étudiante au CREPS de Dijon, « *mais moi, je lutte depuis l'âge de six ans et le contact avec le corps d'un garçon n'a aucune connotation si ce n'est sportive* ».

L'appréhension des parents tend aussi à freiner le développement de la lutte féminine. « *Ils ont crainte que leur fille se masculinise*» déplore Erick Mellier. Anna Gomis (56 kg) n'a rien de masculin. Bien au contraire. Même si elle dit avoir « *galèré* », la belle lutteuse, fine, élancée, se félicite de ne plus connaître de problèmes de poids. A Tourcoing, elle s'est classée deuxième. « *Un bon résultat pour un début de saison* » et qui reflète bien le niveau des Françaises. Huit titres sur vingt possibles ont été décrochés par les lutteuses de l'Equipe de France ou des clubs tels celui de Sotteville (76) ou de Tourcoing.

Deuxième nation derrière le Japon depuis plusieurs années, la France peut donc regretter ce manque d'intérêt de la part des média et du public. Mais les filles espèrent. Et rêvent. Elles rêvent d'évoluer comme leurs copines du Pays du soleil levant où la lutte féminine est bien plus médiatique que son homologue masculine.

Thibaut Cavaillès
étudiant « Sport Com » à l'INSEP

Le point du DTN, à la mi-saison

Daniel Emelin, Directeur Technique National répond à nos questions concernant les projets en cours..

● Quel point peut-on faire à la mi saison ?

- Les résultats de haut niveau obtenus au niveau européen, mondial et olympique par nos leaders en lutte gréco romaine et féminine ne doivent pas masquer les faiblesses évidentes dans les domaines prioritaires que sont la promotion, la formation des cadres et le développement des clubs et des licenciés. C'est pourquoi, la politique de développement soutenue par le Comité Directeur nécessite une implication encore plus forte de tous les responsables.

● En commençant par la formation ?

- Bien sûr ! Il y a quatre ans nous avons établi un plan de formation cohérent prenant en compte notamment les impératifs régionaux, interrégionaux et nationaux. La parution d'articles dans Lutte Info * permet aux dirigeants et entraîneurs d'être informés de façon permanente de ses réalisations et...

● La mise en place de nouveaux outils ?

- Le classeur des formations est un outil indispensable que chaque entraîneur de club doit posséder. Par ailleurs, dans le cadres des directives fédérales, les cassettes «Premiers pas en lutte», «Agir au bon moment», et «Lutte collège» sont destinées à être présentées et largement distribuées aux enseignants, professeurs d'EPS et aux éducateurs.
D'autre part, pour aider à l'ouverture d'antennes associées directement au développement des clubs pilotes, les tapis promotionnels 4mx4m proposés par O'Jump sont parfaitement adaptés aux impératifs scolaires et universitaires. Ce ne sont que quelques exemples car on doit faire davantage.

● D'autres moyens de développement ?

- La signature par la Fédération de conventions avec l'USEP, l'UFOLEP, la FNSU, la Police et l'UNSS permettra de sensibiliser un public de jeunes. A cet égard, je signale que l'évolution de la pratique en UNSS est significative : si la Fédération avait suivi la même courbe de progression depuis cinq ans, elle compterait aujourd'hui 30 000 licenciés !

Au plan départemental, le développement de notre discipline peut s'appuyer, comme c'est le cas dans le Bas-Rhin, en Côte d'or, en Moselle, dans le Nord, à Paris, dans le Pas-de-Calais, en Saône-et-Loire etc...sur la création de pôles découvertes avec le recrutement de professionnels dans le cadre de sport-emploi et les Emploi-jeunes. Un projet simplifié de tarification des licences permettra un meilleur recrutement des jeunes notamment. Enfin, pour mémoire, je cite, la labellisation des clubs de haut niveau qui sera un atout supplémentaire dans la recherche de partenariat. Mais tout cela ne dispense pas les cadres techniques nationaux de prendre leur bâton de pèlerin.

● Prendre un bâton de pèlerin ?

- La tournée des cadres nationaux dans les centres régionaux d'entraînement et clubs de haut niveau s'inscrit dans le souci d'aider au développement en profondeur des clubs, comités départementaux et régionaux. Ces actions doivent être associées à une meilleure organisation des structures et à l'amélioration de l'image de la lutte dans les compétitions.

● Et l'image des championnats de lutte ?

- Il faut reconnaître qu'il est difficile de motiver les parents, dirigeants et entraîneurs à suivre 600 combats pendant un jour et demi ! les compétitions marathons n'intéressent plus personne et surtout pas les partenaires et les journalistes qui doivent attendre des heures la cérémonie protocolaire. En conséquence, la promotion des championnats nationaux doit passer inévitablement par une réforme du mode de sélection basé sur l'inter-régions et le respect d'un cahier des charges précis.
Par ailleurs, il ne faut pas oublier que les championnats par équipes amènent des subventions importantes des collectivités locales. Plusieurs projets seront présentés à la prochaine Assemblée générale.

● Une nouvelle forme de championnats ?

- Lors de grandes manifestations internationales, l'Auvergne et la Franche-Comté ont démontré le savoir-faire de leurs dirigeants et dirigeantes prenant en compte les impératifs de la lutte ainsi que de sa promotion. Je pense très sincèrement que les Comités régionaux doivent s'inscrire dans cette démarche. Ils le peuvent !
Tout récemment, le Trophée Schaub a présenté une amélioration très nette sur le plan organisationnel.
Par ailleurs, il ne faut pas négliger l'impact de compétitions promotionnelles par les équipes nationales. Telle celle qui a eu lieu le 20 janvier à Nantes où le France-Japon-Pologne en lutte féminine a attiré 600 spectateurs. A Paris, une grande compétition internationale doit avoir lieu chaque année au stade Pierre de Coubertin. Encore faut-il que les différents acteurs en soient conscients.

● Les médias sont friands de champions ?

- Nous avons la chance en ce moment d'avoir deux très grands champions. Il y a quelques semaines, lors de l'inauguration du Grand Stade à l'occasion de la rencontre France Espagne, 80 000 spectateurs et des millions de téléspectateurs ont pu remarquer Ghani Yalouz parmi les vingt quatre sportifs invités par le Président de la République et le CNOSF toutes disciplines confondues. Cela démontre une fois de plus que notre discipline a marqué des points importants de reconnaissance par le ministère de tutelle.
- De même, le reportage sur France 2 concernant Ghani Yalouz, est significatif de l'interêt des média pour nos « stars ».Toutefois, dans le milieu de la lutte, ces champions ne sentent pas véritablement l'enthousiasme des régions

Suite page 11

CHAMPIONNAT DE FRANCE CADET

Lutte Libre 1998

Chalon/Saone
27/28 février 1998

42 kg — 15 Lutteurs

1-	ROUSSELET	Davy	Dreux OL	OT
2-	ALBANESE	Grégory	Sarreguemin	LOR
3-	BEN ALI	Rachid	Sarreguemin	LOR
4-	BOUCETTA	Mehdi	La Riche	OT
5-	MORIN	Julien	Nègrepelisse	MPY
6-	DUPERE	Cyril	Le Haillan	AQU

45 kg — 12 Lutteurs

1-	THOMAS	Julien	Limoges PTT	LIM
2-	CATHELAIN	Jérémy	Calonne	NPC
3-	PAIS	Didier	Colmar	ALS
4-	VALERI	Sylvain	Bagnolet	IDF
5-	REY	Frédéric	Le Palais V	LIM
6-	KAPLANBABA	Suleyman	Mâcon	BOU

48 kg — 20 Lutteurs

1-	ABDESLEM	Mourad	Joué les T	OT
2-	THEUT	André	Roderen	ALS
3-	ORGAWITZ	Fabien	Sélestat	ALS
4-	CROSSIGNANI	Jacques	Décines	LYO
5-	MEMMA	Romain	Croix	NPC
6-	ROSSIGNOL	Alexandre	Genlis	BOU

52 kg — 27 Lutteurs

1-	COURCOL	Grégory	Sallaumines	NPC
2-	ROTH	Julien	Gries	ALS
3-	FOURNIER	Sébastien	Beaumont U	AUV
4-	ABDESLEM	Nabil	Joué les T	OT
5-	PELTIER	Arnaud	Rouen	HN
6-	BERGUIGA	Anouar	Chalon/S	BOU

57 kg — 28 Lutteurs

1-	BECCART	Jimmy	Molinghem	NPC
2-	LAUEFFER	Pablo	Gries	ALS
3-	FERREIRA	Grégory	St Yrieix	LIM
4-	VANEL	guillaume	Roquebrussa	CAZ
5-	BONDIEU	Olivier	Chamalières	AUV
6-	DE PAOLA	Alexandre	Jussey	FC

63 kg — 58 Lutteurs

1-	THIBAUT	Jérôme	Champforgu	BOU
2-	OUTOUDA	Kamel	Roubaix	NPC
3-	REGUIG	Farid	Charleville	CHA
4-	MATHIEU	Jonathan	E.S.L	IDF
5-	HERTZOG	Eric	Sélestat	ALS
6-	GRISONI	Florian	St Laurent	CAZ

83 kg — 4 Lutteurs

1-	DUDA	Marek	Villeurbanne	LYO
2-	DAGLAR	Békir	Dôle CL	FC
3-	COURT	Julien	Levallois	IDF
4-	STIMEC	Grégory	Gatinaise	IDF

Davy Rousselet - 42 kg OL Dreux

69 kg — 20 Lutteurs

1-	VIDAL	Vincent	Chamalières
2-	LAFONTAINE	Sébastien	Coulommiers
3-	MULLER	Cédric	Mitry-Mory
4-	BENONY	David	E.S.L
5-	LIVET	Jérémy	La Riche
6-	KARAYIGIT	Dursun	Schiltigheim

76 kg — 12 Lutteurs

1-	FLEURET	Mélonin	Bagnolet	IDF
2-	FERRE	Vivien	Villeurbanne	LYO
3-	QUEVAL	Ludovic	Dieppe	HN
4-	JUILLERET	Ludovic	Tarbes	MPY
5-	NOUIR	Mohamed	Reims CL	CHA
6-	MONNIER	Thomas	Besançon	FC

95 kg — 4 Lutteurs

1-	ROBIN	Guillaume	Champforgu	BOU
2-	HANNOY	Christoph	Wattrelos	NPC
3-	DESENCROS	Raoul	Villejuif	IDF
4-	SEMEL	Jonathan	Boulogne B	IDF

Participation :
En hausse (+27) / saison précédente.
Les Champions :
Rousselet, Abdelslem déjà champions Cadet Libre 1997. Duda était champion Min Libre 97.

170 lutteurs

COMITES

1er -	**IDF**	38 pt
2è -	**NPC**	29 pt
3è -	**ALS**	26 pt
4è -	OT	20 pt
5è -	BOU	15 pt
6è -	LYO	14 pt
7è -	LIM	12 pt
	AUV	12 pt
9è -	LOR	9 pt
10è -	FC	7 pt
11è -	HN	6 pt
	CHA	6 pt
13è -	MPY	5 pt
14è -	CAZ	4 pt
15è -	AQU	1 pt

CLUBS

1er-	**Champforgu**	**12**
2è-	**Villeurbanne**	**11**
3è-	**Gries**	**10**
4è-	Sarreguemine	9
	Bagnolet	9
	Joué les T	9
7è-	Chamalières	8
8è-	Dreux OL	6
	Sélestat	6
	Sallaumines	6
	Molinghem	6
	E.S.L	6
	Limoges PTT	6
14è-	La Riche	5
	Calonne	5
	Roderen	5
	Roubaix	5
	Coulommiers	5
	Dôle CL	5
	Wattrelos	5
21è-	Colmar	4
	Beaumont US	4
	St Yrieix	4
	Charleville	4
	Mitry-Mory	4
	Dieppe	4
	Levallois	4
	Villejuif	4
29è-	Décines	3
	Roquebrussar	3
	Tarbes	3
	Gatinaise	3
	Boulogne B	3
34è-	Le Palais V	2
	Nègrepelisse	2
	Croix	2
	Rouen	2
	Reims CL	2
39è-	Le Haillan	1
	Mâcon	1
	Genlis	1
	Chalon/S	1
	Jussey	1
	St Laurent	1
	Schiltigheim	1
	Besançon	1

FRANCE HONNEUR SENIOR

Lutte Libre 1998

Chalon/Saone
27/28 février 1998

54 kg — 9 Lutteurs

1-	KIEFFER	David	Schiltigheim	ALS
2-	SIFOUANE	Jean	Ville aux D	OT
3-	KAPLANBABA	Ibrahim	Mâcon	BOU
4-	BOUCETTA	Laïd	La Riche	OT
5-	DELATTRE	Stéphane	Ambleteuse	NPC
6-	JORLAND	Jérôme	Chalon/S	BOU

58 kg — 15 Lutteurs

1-	ARONDEL	Wielfrid	Besançon	FC
2-	HAMOUDI	Mohamed	Chambéry	DS
3-	RENAUT	Mickaël	Mons	NPC
4-	GENDRE	Hervé	Roubaix	NPC
5-	DA SILVA	Daniel	Montferrand	AUV
6-	MORETTI	Jacques	Mâcon	BOU

63 kg — 26 Lutteurs

1-	FONTAN	Jérome	Maizières	LOR
2-	NONNON	Jérome	Seclin	NPC
3-	DA SILVA	Philippe	Montferrand	AUV
4-	LAMY	Stéphane	Besançon	FC
5-	LEFEEZ	Anthony	Courcy	CHA
6-	MELLIER	William	Ville aux D	OT

69 kg — 28 Lutteurs

1-	SCHULLER	Benoit	Chalon/S	BOU
2-	GUENOT	Christophe	Champforgue	BOU
3-	GHARBI	Anis	Chalons/Ch	CHA
4-	LEJOUR	Michel	Wattignies	NPC
5-	FEVRE	Nicolas	Chalon/S	BOU
6-	VAZEILLES	Pierre	Chamalières	AUV

76 kg — 28 Lutteurs

1-	BRIEN	Antonio	Roubaix	NPC
2-	GUENOT	Alain	Champforgue	BOU
3-	GOUREAU	Bruno	Villenave	AQU
4-	GALLET	Eric	Molinghem	NPC
5-	FRIEDERICH	Jean	Maizières	LOR
6-	HERTZOG	Philippe	Sélestat	ALS

85 kg — 16 Lutteurs

1-	PIN	Emmanue	Police Paris	IDF
2-	CASTETS	Maxime	Créteil	IDF
3-	GRUNEWALD	Marc	Chalons/Ch	CHA
4-	PERIN	Raynald	Reims CL	CHA
5-	LAMOUREUX	Bruno	Police Paris	IDF
6-	BEKKA	Idriss	St Etienne	LYO

97 kg — 12 Lutteurs

1-	DARCIS	Didier	Lezoux	AUV
2-	BOUCHARD	Damien	Police Paris	IDF
3-	FREY	Michel	Sélestat	ALS
4-	LORENTZ	Mathieu	Schiltigheim	ALS
5-	DOUTRELUIGI	François	Roubaix	NPC
6-	COLLYMORE	Gérard	Chalon/S	BOU

130 kg — 7 Lutteurs

1-	JUNG	Serge	Sarrebourg	LOR
2-	LAMOUREUX	Eddie	Belleu	PIC
3-	BAWOL	Patrick	Vertaizon	AUV
4-	EPP	Pascal	Schiltigheim	ALS
5-	BERGIN	Richard	Roubaix	NPC
6-	BARRE	Frédéric	Nimes	LAN

Participation :
En augmentation / 1997 (+ 28 lutteurs).
Les Champions :
5 juniors (Sifouane, Kaplanbaba, Renaut, Nonnon, Guenot C), sont médaillés mais aucun n'obtient le titre.

Participation
139 Lutteurs

Benoit Schuller
69 kg - Chalon/S

COMITES

1er -	**NPC**	30 pt
2è -	**BOU**	25 pt
3è -	**IDF**	18 pt
4è -	ALS	17 pt
	AUV	17 pt
6è -	LOR	14 pt
7è -	CHA	13 pt
8è -	OT	9 pt
	FC	9 pt
10è -	DS	5 pt
	PIC	5 pt
12è -	AQU	4 pt
13è -	LYO	1 pt
	LAN	1 pt

CLUBS

1er-	**Roubaix**	**13**		Seclin	5	St Etienne	1
	Police Paris	**13**		Sélestat	5	Nimes	1
3è-	**Schiltigheim**	**12**		Créteil	5		
4è-	Chalon/S	10		Belleu	5		
	Champforguei	10	19è-	Mons	4		
6è-	Besançon	9		Villenave	4		
7è-	Maizières	8		Vertaizon	4		
	Chalons/Ch	8	22è-	La Riche	3		
9è-	Ville aux D	6		Wattignies	3		
	Montferrand	6		Molinghem	3		
	Lezoux	6		Reims CL	3		
	Sarrebourg	6	26è-	Ambleteuse	2		
13è-	Mâcon	5		Courcy	2		
	Chambéry	5	28è-	Chamalières	1		

RESULTATS INTERNATIONAUX

Grand prix de Russie

"Mémorial YARIGIN" Senior Libre - 29/30 janv 1998 - Krasnoyarsk

- **54 kg - LEGRAND David - 25è/31**
  BS0/10 Kirghistan, BP3/5 Russie
- **63 kg - MAKHLOUF Karim - 17è/25**
  BP0/5 Bielorussie, VP6/4 Khirgistan, BP4/7 Russie
- **69 kg - SELLOUM Ibrahim - 28è/30**
  BS0/10 USA, BS0/10 Kazakhstan

- Participation : **18 nations, 197 lutteurs**
- Classement : **1/Russie 2/USA 3/Azerbaidjan**
- Arbitre : **Serge DAMIENS**

- Mot de l'entraîneur, J-Marc GOURDIN :

" Certainement le Grand Prix le plus difficile du Monde avec une quinzaine de Russes par catégorie." Aucun de nos lutteurs ne parvient à se classer et seul Karim remporte un combat. Les Français sont encore trop perfectibles en défense au sol (ceinture en pont, croisé de chevilles).
Gobert J-Michel, bléssé lors du stage de préparation à Moscou (19/28 janvier), n'a pas pu participer.

Grand prix de Turquie

"VEHBI EMRE" Senior Gréco - 7/8 février 1998 - Izmir

AINAOUI 6è, EYER 8è !

- **54 kg - BELGUIDOUM Salah - NC/19**
  B0/4 TUR, V8/4 KZK, B.Abandon TUR
- **58 kg - AINAOUI Djamel - 6è/19**
  V4/0 UKR, V6/4 UZB, B2/5 UKR
- **63 kg - BENDJOUDI Philippe - 10è/15**
  B3/5 TUR, V7/1 TUR, B5/0 TUR
- **69 kg - EYER Christian - 8è/20**
  V5/3 ISR, B6/5 UKR, V5/0 TUR, B2/4 TUR
- **85 kg - MILLIEN David - NC/17**
  B2/4 TUR, B0/2 GEO
- **97 kg - THEVAL Cédric - NC/17**
  BT TUR, B0/4 ITA

- Arbitre : **Eric GULINO**
- Participation : **18 nations, 197 lutteurs**
- Classement : **1/Turquie 2/Hongrie 3/Kazakhstan**

- Mot de l'entraîneur, Patrice MOURIER :
" Riemer et Belguidoum bléssés, les 2 nouveaux titulaires Millien et Théval n'ont pas démérité. Les autres ont montré leur progression tant sur le plan mental que technique. Mention spéciale à Ainaoui, qui sans des fautes d'arbitrage, aurait participé à la finale.
A noter l'excellent stage de préparation en Turquie (25 janvier/5 février) précédant le tournoi.

Sélections internationales

Stage jun libre - Cuba 16/28 fév		*Sen libre - Cuba 2/15 mars*	
Cornil J-F	Henslegers C	Masiero F	Rombouts W
Renaut M	Entr : Tudezca	Leprince D	Entr : Gourdin

Sen gréco - GP Bulgarie 6 mars		*Sen gréco - GP Grèce 23 mars*	
Belguidoum	Eyer C	Ghilmanou	Dib M
Ainaoui D	Millien D	Bendjoudi	Théval C
Bastien T	Entr : Jalabert	El Hadad	Entr : Abrial

La formation, l'éducation

La mallette "Premiers pas en lutte" :

elle comprend deux films et un document d'accompagnement sur l'enseignement de la lutte, en mettant en scène des débutants de 7 à 10 ans.
Elle propose une démarche constituée d'un cycle d'enseignement en 7 étapes.
Ce document doit permettre de répondre à l'attente de nombreux enseignants et d'utiliser des situations adaptées aux problèmes rencontrés par des débutants.

La mallette "Lutte -Collège" :

comprenant une cassette vidéo et un livret intitulé : "Des jeux d'opposition à la Lutte Collège" est plus destinée aux enseignants de collège et de lycées.
Elle présente en trois étapes le type de contenus à utiliser pour dépasser les jeux d'opposition dans l'enseignement secondaire.

La cassette "Agir au bon moment" :

est plus particulièrement destinée aux entraîneurs de lutte et doit les sensibiliser à la place essentielle que doit aujourd'hui tenir la tactique dans l'entraînement des lutteurs.
Elle propose une analyse et une démarche d'entraînement relatives à cette dimension tactique.

Le classeur des formations :

est un recueil des connaissances aujourd'hui nécessaires pour préparer les différents diplômes d'enseignement de la lutte.
Il est destiné à toutes les personnes qui souhaitent passer un diplôme d'enseignement de la lutte mais également aux entraîneurs en activité qui trouveront dans ce document bon nombre de réponses aux questions pratiques qu'ils pourraient se poser.

Gilles Jalabert,
Directeur des équipes de France gréco répond à nos questions

● Spécialiste de la lutte gréco romaine, comment analyses tu la situation ?
- Gilles Jalabert : La dynamique mise en place dans les années 80 a permis d'obtenir des résultats dans les deux styles jusqu'en 1991. Depuis, on constate une certaine distorsion de performances entre la lutte libre et la lutte gréco romaine. Cette dernière a su maintenir en France une régularité de résultats d'une année sur l'autre. La dynamique des succès de Ghani Yalouz et d'Yvon Riemer explique partiellement l'engouement des jeunes pour ce style mais il faut certainement tenir compte d'autres facteurs (aspect technique et niveau mondial très élevé en lutte libre ces dernières années).

● Nouveau Directeur des équipes de France gréco, en quoi cela consiste-t-il ?
- Cadets, juniors, seniors, le chantier est vaste ! Il faut d'abord élaborer un calendrier, planifier les stages de formation, les entraînements et les compétitions puis veiller au respect du programme par les équipes. Et en assurer le suivi administratif en liaison avec le Directeur Technique National, les Entraîneurs nationaux et les Chargés de mission.
- La variété des tâches demande un grand investissement personnel...

● -avec le risque de se couper de la base ?
- La base, c'est les clubs. Mon retour à « la réalité » je le fais plus particulièrement dans la zone Centre Sud-Est, dont mon père fut à l'origine et dont j'ai le plaisir d'être le conseiller technique interrégional. L'équipe en place comprend des gens de grande valeur avec lesquels j'apprécie de travailler.
Cela permet de cerner au plus près les problèmes des clubs, des dirigeants, des entraîneurs mais aussi des lutteurs. C'est d'ailleurs, le rôle des cadres nationaux en tournée dans les clubs de haut niveau. Celà nous permet de détecter les jeunes talentueux

● -La tournée des cadres nationaux répond elle à des besoins?
- Le rôle des cadres est de s'adapter aux structures visitées afin d'amener rapidement leur lutteurs vers le haut niveau international.
Perfectionnement des athlètes, conseils aux dirigeants et entraîneurs, actions promotionnelles auprès de collectivités locales et des médias régionaux : la liste est longue de ce qui peut être demandé par les structures d'accueil aux cadres nationaux en tournée. Pour ma part, je trouve ces tournées profitables aux uns et aux autres par le recueil des informations et des observations mais ce sera à terme qu'on en retirera les fruits.

● -La jeune génération ?
- En gréco romaine, l'effectif des 18-20 ans est très diversifié quant aux catégories de poids. Toutefois, les qualités de certains laissent augurer de leur accession à un très haut niveau s'ils acceptent de s'investir.
Le cheminement club-centre de formation-INSEP permet de former les jeunes lutteurs plus rapidement vers le haut niveau international.

● -Quelle expérience t'a marqué ?
- Vivre les Jeux Olympiques de l'intérieur a été pour moi une expérience inoubliable. J'ai vécu ceux de Los Angeles et Séoul en tant que lutteur, ceux de Barcelone et Atlanta comme Entraîneur.
C'est ainsi que j'ai pu me rendre compte de la performance que représentait la réussite d'une telle compétition. Les lutteurs, entraîneurs, arbitres sont les mêmes que lors d'un championnat du monde mais la médiatisation, les enjeux, la pression demandent à tous les participants de faire preuve d'une grande force de caractère.
Aujourd'hui, en tant que responsable, dès que le décompte pré-olympique est engagé, j'essaye de les préserver, de dédramatiser l'événement.

● -Des bons souvenirs ?
- A la pelle ! Après dix ans de haut-niveau et neuf années au sein de l'encadrement, les souvenirs sont nombreux :
les stages à l'étranger dans des conditions difficiles, les pertes de poids en commun, les podiums des uns et des autres, l'hymne national, la fête partagée des « médaillés »...

● -Difficultés rencontrées ?
- Tout emploi à responsabilités comporte des contraintes :
cumul des fonctions, variété des missions, mais qui peuvent être source de motivation enrichissante. Le suivi parallèle de nombreux dossiers me demande un investissement permanent entre le suivi administratif, les athlètes, la zone, les visites de clubs. Pour moi, il y a une solution à tout problème, je m'efforce donc de répondre le plus efficacement possible aux difficultés rencontrées.

● -Quel principal objectif te donnes-tu ?
- A court terme, mes objectifs sont clairs :
jouer mon rôle dans le développement de la lutte et plus particulièrement rendre performantes les équipes de France de lutte gréco-romaine que j'ai en charge d'une olympiade à l'autre.
- Sydney approche. Il faut donc mettre en oeuvre ce que je viens de dire au plan psychologique et nous concentrer sur les critères de qualification imposés par la FILA. Quant au reste, je vous le laisse deviner...

L'INSTANT CREATIF

Dans un combat qui oppose deux jeunes lutteurs de clubs différents, sur la touche, les entraîneurs et les copains plus âgés hurlent des conseils pour faire gagner leur poulain. En vain, le jeune n'entend pas, ne comprend pas, réagit de travers.Maurice Sauvageot, CTR, s'est naguère penché sur ce problème dans le cadre d'un article paru dans Lutte info Midi-Pyrenées en 1995. Nous en reprenons ici l'essentiel.

● -Hémisphères, hémisphères !

- En un éclair, dans une fraction de seconde nous pouvons embrasser une multitude d'informations. Indépendamment de l'ordre dans lequel elles ont été apportées, nous les associons immédiatement les unes aux autres en une infinité de relations kaléidoscopiques afin de leur donner un sens inédit, sans savoir comment nous y sommes parvenus. Seule une partie de notre cerveau, l'hémisphère droit, a pu réaliser cette performance.

L'hémisphère droit, qui ne pense pas avec des mots mais avec des images, est performant dans le traitement des informations visuo-spatiales complexes. C'est avec lui que nous reconnaissons un paysage à peine entrevu, l'expression d'un visage ou encore un rythme musical et une mélodie. Il gère la sémantique et la syntaxe.

Et l'hémisphère gauche ? Il ne peut relier les informations reçues que par l'identification catégorielle selon une grille de décodage préétablie à partir de l'analyse des caractéristiques de chacune d'elles. De façon séquentielle : une étape déterminant obligatoirement la suivante ; un peu comme on met des mots bout à bout pour constituer une phrase. Il n'est donc pas étonnant que ce soit l'hémisphère gauche qui détermine le centre du langage exprimé par la parole. Bien sûr, il est capable de créer ; mais laborieusement, un peu comme lorsqu'on réécrit plusieurs fois une phrase avant de trouver la bonne formulation.

● -Collaboration et concurrence

- Les 2 hémisphères cérébraux réagissent différemment selon les circonstances.

- *En collaboration*, parce que rares sont les situations qui ne nécessitent pas un traitement cognitif « analytique et synthétique ». C'est grâce à un échange incessant entre l'un et l'autre, à travers le corps calleux (un gigantesque câblage), que s'établit cette fructueuse collaboration :

  - soit par le traitement simultané de la même info
  - soit de façon successive avec quelques centièmes de seconde de décalage.

- *En concurrence*, parce que l'énergie attentionnelle indispensable au fonctionnement des différents centres de traitement n'est pas illimitée. Elle leur est distribuée, par une zone essentielle à l'activité mentale : la formation réticulée située à la base du cerveau qui ne peut à tout instant donner de l'énergie à l'ensemble des centres.

Quand une fonction cérébrale, non latéralisée et n'exigeant pas un investissement attentionnel important, est mise en jeu dans un hémisphère, la zone équivalente du côté opposé est immédiatement stimulée par le corps calleux et l'énergie attentionnelle est répartie entre les deux hémisphères.

Par contre, lorsqu'un processus cognitif, latérisé et exigeant une concentration est mis en jeu, il y a inhibition instantanée de l'attention dans l'hémisphère opposé, le premier s'appropriant en quelque sorte toute la réserve attentionnelle disponible.

L'hémisphère droit est mis facilement en veilleuse par le gauche dans de nombreuses activités de la vie quotidienne ou n'intervient qu'en complément et en relais de l'hémisphère gauche pour parachever son travail. Ce qui est vrai pour le traitement des informations l'est aussi pour la programmation de l'action :

- à l'hémisphère droit la composante spatiale,
  au gauche, l'organisation séquentielle,
- à l'hémisphère droit la responsabilité du contrôle des rapports du corps avec son environnement spatial,
  au gauche, la maîtrise chronologique des enchaînements moteurs,
- à l'hémisphère droit l'improvisation motrice,
  au gauche, les automatismes gestuels.

● -Les jeunes cerveaux

- La maturation cérébrale est rapide pendant les deux premières années de la vie. Si l'hémisphère droit est spécialisé dans les performances spatiales chez le garçon dès l'âge de 6 ans, cela ne survient que vers l'âge de 12 ans chez la jeune fille. Toutefois, la coopération interhémisphérique ne sera opérationnelle qu'après la maturation complète du corps calleux, c'est à dire à la puberté. En conséquence, les activités nécessitant une parfaite coordination intermanuelle ne pourront être correctement exécutées qu'à ce moment là, tandis que les habiletés visio-spatiales fondamentales permettant la commande correcte de chaque membre sont en place à 10 ans. C'est à partir de cet âge que les habilités requièrant le travail intégré des deux hémisphères, comme l'interception d'un objet en mouvement, commencent à être accessibles. Toutefois, elle seront parfaitement maîtrisées seulement 3 ou 4 ans plus tard. La vision périphérique proche jusqu'à 10 degrés d'excentration (vision marginale) peut jouer un rôle de pré-analyse perceptive.

● -L'influence de l'entraîneur

- Si l'entraîneur sur la touche lance sans cesse des ordres qui concentrent l'énergie attentionnelle sur l'hémisphère gauche de l'enfant seul capable de les traiter, il y a peu de chance que son hémisphère droit puisse s'exprimer. L'enfant récitera peut-être bien ce qu'il a appris mais parfois à contresens de la réalité du jeu, au détriment de l'improvisation et de l'adaptation en temps réel à l'évolution de l'environnement.

Or le jeune n'a ni les moyens physiques, ni biomécaniques et informationnels d'imiter l'adulte. Le cerveau étant particulièrement fragile du point de vue de la coopération hémisphérique jusqu'à la puberté, le jeune doit-il être condamné à rester soumis aux ordres du maître ? Il appartient à ceux qui ont en charge l'entraînement de jeunes et à ceux qui établissent les règlements par catégories d'âge d'en tenir compte.

Maurice Sauvageot

DANS LE NORD, *Lutte Féminine*

Trophée "SCHAUB"

Junior/Senior Féminine - 24 janvier 1998 - Tourcoing

- **46 kg - HIDALGO Angélique - 1è/11**
  VT JAP, VT FRA, VT JAP, V6/2 FRA
- **46 kg - TOUCHI Farah - 2è/11**
  V7/0 JAP, V3/1 FRA, B2/6 FRA
- **46 kg - POIX Audrey - 5è/11**
  VT POL, B1/3 FRA, BS JAP, V6/3 POL
- **51 kg - MENU Céline - 4è/18**
  VS FRA, B4/1 SUE, VT SUE, VT ALL, BT ALL
- **51 kg - DEPAOLA Francine - NC/18**
  V4/0 FRA, B3/7 JAP, BP FRA
- **56 kg - SEVE Sandrine - 1è/20**
  V3/1 POL, V4/2 FRA, VT FRA, V3/2 FRA
- **56 kg - GOMIS Anna - 2è/20**
  VS FRA, VS FRA, VS FRA, VS POL, B2/3 FRA
- **56 kg - PICHON Stéphanie - 5è/20**
  VS FRA, V9/1 FRA, BT FRA, V6/1 FRA
- **56 kg - DELUNTCH A. Cath. - 6è/20**
  V3/0 POL, B2/4 FRA, V4/1 FRA, V9/2 FRA, B5/8 POL
- **62 kg - DJEBAILLI Myriam - 5è/20**
  B1/4 SUE, V6/0 SUE, VS JAP, VS JAP, BT ALL, B1/4 AUT
- **62 kg - DELRUE Gabrielle - 6è/20**
  V7/4 FRA, VT ALL, B0/3 SUE, B0/8 FRA, B0/9 ALL
- **68 kg - GOLLIOT Lise - 1è/9**
  V4/0 AUT, V8/0 POL, V3/0 POL

Mot de l'entraîneur, **CHELMOWSKI :** Bons résultats des françaises. Agréable surprise avec la victoire de la junior Sandrine Sève.

- Participation : **6 nations, 85 lutteuses**
- Classement : **1-FRA 2-POL 3-ALL**

EN PAYS DE LA LOIRE, *Lutte Féminine*

France - Japon - Pologne

20 janvier 1998 - Vallet

FRANCE bat POLOGNE 3/1

Seve Sandrine **VT** Stryczek Elzbieta
Gomis Anna **VS** Pastuchow K
Pichon Stéphanie **VT** Bassa Malgorzata
Djebaili Myriam **B3/9** Prusko Evelina

FRANCE bat JAPON 6/3

Touchi Farah **V3/1** Nogochi Mika
Poix Audrey **B6/7** Miki Kanako
Hidalgo Angélique **VT** Yamamoto Seiko
De Paola Francine **B3/6** Yoshida Saori
Bellevre Audrey **B1/3** Inoue Yokiko
Gomis Anna **V7/2** Nakabayashi Nuriko
Deluntsch A.Catherine **V9/0** Sato Yumiko
Seve Sandrine **VT** Ito Shinobu
Djebaili Myriam **VT** Mineshima Narumi

STAGE NATIONAL

18/22 janvier 1998 - Nantes

Stagiaires

Touchi Farah	Poix Audrey	Djebaili Myriam
Hidalgo Angélique	De Paola Francine	Menu Céline
Gomis Anna	Deluntch A. Cath.	Pichon Stéphanie
Golliot Lise	Seve Sandrine	Bellevre Audrey

Cadres Chelmowski Richard - Lo Brutto Diégo

LUTTE FEMININE

Sélection Tournoi Pologne
13/15 février 1999

46 kg - Touchi Farah	56 kg - Gomis Anna
51 kg - De Paola Francine	56 kg - Seve Sandrine
51 kg - Deluntch A. Cath.	62 kg - Djebaili Myriam
51 kg - Menu Céline	Entr. - Chelmowski R
	Arb. - Jeres André

Sélection "Klippan" (SUE)
20/22 février 1999

46 kg - Touchi Farah	62 kg - Golliot Lise
51 kg - Hidalgo Angélique	Entr. - Chelmowski R
56 kg - Gomis Anna	Arb. - Vanherpe J-Pierre

GRAND PRIX DE FRANCE Libre/Gréco
(17/18 ans)
St Priest le 27/28 mars

6 Pays participants TUN, HON, AUT UKR, SUI, TUR

OPEN DE FRANCE
Senior Libre/Gréco
Villeurbanne 13/14 mars

Participants
lutteurs de clubs français et étrangers

Ghani YALOUZ et Didier FAVORI étaient les invités d'Europe 1 le lundi 23 février dans le cadre d'une émission quotidienne sur le sport.

pour les solliciter lors de grandes manifestations ou journées de promotion comme en judo et dans d'autres disciplines. D'ailleurs, nos championnes, de retour de Clermont-Ferrand, seraient également sensibles à une meilleure reconnaissance.

Et s'il fallait conclure ?

- Le chantier de développement de notre discipline est large, sportivement et fonctionnellement. A cet égard, je rapellerai que le siège fédéral correspond de moins en moins aux contraintes de travail et aux besoins des permanents professionnels et élus. Une décision sera donc à prendre très prochaînement.

Par ailleurs, on ne peut continuer d'oeuvrer sereinement s'il est fait un recours systématique à l'article 22. Je suis persuadé que les dirigeants régionaux - dans leur grande majorité - ont conscience des enjeux et soutiendront en conséquence le projet fédéral.

« et au passage je signale que Lutte Info doit connaître une mobilisation plus grande si vous souhaitez qu'il perdure »

En mars, fêtez ...

le 01 : Jérôme FONTAN (1974)
le 01 : Alain THIAM (1953)
le 06 : Enrico VACCARO (1971)
le 10 : Martine GAVARD-GONVALUD (1953)
le 10 : Augustin OLIVEIRA (1974)
le 11 : Doris BLINDT (1976)
le 12 : Ibrahim SELLOUM (1973)
le 15 : Roger STORTZ (1945)
le 16 : Serge JUNG (1967)
le 18 : Frank ABRIAL (1964)
le 18 : Geoffray KINTZ '(1977)
le 18 : Jean-Pierre MERCADER (1955)
le 19 : Jean-Georges HILD (1938)
le 20 : Djamel AINAOUI (1975)
le 23 : Guy CHAPTARD (1947)
le 23 : Didier FAVORI (1960)
le 24 : Frédéric PAUL (1967)
le 25 : Etienne KERESZTES (1962)
le 30 : Sébastien BOURDIN (1978)
le 30 : Raymond. FROMAGEOT (1944)
le 31 : Fabrice RUYSSCHAERT (1971)

La plaquette fédérale est parue

Nous lui avons emprunté sa photo de couverture.

La lutte collège s'affiche

La Fédération a édité à destination des enseignants une affiche sur la lutte collège. Y figure : un dessiné des prises, des explication simples à destination des jeunes scolaires.Il n'y a plus qu'à la commander !

La Vidéothèque s'enrichit

Ref : 19.5 - Pologne, lutte gréco romaine, technique
Ref : 19.6 - Pologne, lutte gréco romaine, technique
Ref : 19.7 - Pologne, lutte libre, technique
Ref : 19.8 - Initiation, situations d'opposition
Ref : 19.9 - initiation, travail de la souplesse
Ref : 19.10 - Technique lutte gréco romaine
Ref : 19.11 - Championnats d'Europe 1997 69 kg 1
Ref : 19.12 - Championnats d'Europe 1997 69 kg 2
Ref : 19.13 - Championnats du monde 1997 69 kg 1
Ref : 19.14 - Championnats du monde 1997 69 kg 2
Ref : 19.15 - Championnats du monde 1997 76 kg 1
Ref : 19.16 - Championnats du monde 1997 76 kg 2
Ref : 19.17 - Championnats d'Europe 1997 76 kg 1
Ref : 19.18 - Championnats d'Europe 1997 76 kg 2

Décathlon recherche

Pour l'ouverture de son magasin de Saint-Denis (93) le 6 mai prochain, Décathlon recherche des sportifs (ves) passionnés, Bac +2, ayant le goût du commerce pour l'accueil, la caisse et la vente..
Contact : Décathlon, Tel : 01 48 13 15 40

Fort Boyard embauche

Anabase Productions recherche :
- un homme d'au moins 1m80 ayant une réelle puissance physique pour le rôle de « l'homme fort ».
Il doit être capable de pratiquerle «bras de fer » et, si possible, pour l'aspect comédie du rôle, pouvoir paraître méchant,
- une femme pour le rôle de la « lutteuse ». Tout en étant puissante, elle doit rester « sexy ».
Contact : François-Xavier Arguillère
Anabase Productions « Fort Boyard»
89, rue Escudier 92107 Boulogne cedex
Tel : 01 47 12 48 86 / 06 60 48 11 07

Ministère de la jeunesse et des sports
FEDERATION FRANÇAISE DE LUTTE
adidas
O'JUMP
Rue des Forts - ZI - F 59535 NEUVILLE-EN-FERRAIN-CEDEX
Tél : 01 20 03 59 59 - Fax : 01 20 03 92 92
Vandystadt PHOTOS
Crédit Mutuel
Ile- de France
7, place des Fêtes - 75019 Paris - Tél : 01 42 01 03 00
ibis hotel restaurant
SPORTS Wagonlit
5, rue Catulle Mendès 75017 Paris (France)
Téléphone (33) 01 42 12 86 90 Téléfax (33) 01 42 12 00 40
MANIGOR et STAMPOR-MARDINI
Placage Or - Dorure - Argenture - Viel Argent
Nickelage - Sablage - Bronze Médaille

Clermont-Ferrand 9-11 avril

TROPHEE INTERNATIONAL « ROGER COULON »

Le TROPHEE « Roger COULON » est la plus grande compétition internationale de lutte libre en France en 1998. Il est organisé par Guy Chaptard, Président du Comité d'Auvergne.

PROGRAMME PREVISIONNEL

Jeudi 9 avril : pesée
Vendredi 10 avril : éliminatoires
9h30 / 12h30 et 16h30 / 19h30
Samedi 11 avril : demi finales :
9h30 / 12h30
Finales : 18 / 20 h.

Information sur Minitel
3615 TOP INFO code AUVERLUTTE

Les 15 nations participantes : Allemagne, Autriche, Bulgarie, Canada, Corée, Cuba, Etats-Unis, France, Grèce, Russie, Suisse, Tunisie, Turquie, Ukraine et l'Auvergne.

Les enjeux : la lutte au XXIè siècle

Cette année, le TROPHEE ROGER COULON revêt une importance particulière. En effet, la FILA l'a choisi pour expérimenter un règlement et un système de compétition qui régiront la lutte du XXIè siècle.

Système de qualification :

- Poules de qualification de 3 ou 4 lutteurs avec têtes de séries. Tous les lutteurs se rencontrent. Le 1er entre directement en 1/4 de finale avec élimination à partir de ce stade.
- Le classement par match pour les places de 1er, 2è, 3è, 4è. Les places de 5è et 6è sont calculées en fonction des points marqués pendant la compétition.

Déroulement des combats :

- 2 périodes de 3 minutes avec 30 secondes de repos.

Le but de la lutte étant la victoire par « tombé », celui ci sera valorisé. En particulier, le combat se poursuivra même lorsque la différence de points entre les lutteurs sera supérieure à 10.

- Afin d'encourager « la lutte totale », si, à la fin de la première période, les deux lutteurs n'ont pas marqué de points, le match est arrêté et les deux lutteurs sont déclarés battus.
- Dans le match pour la finale, lorsque les lutteurs n'ont marqué aucun point dans la première période, le match est arrêté. Il est déclaré vainqueur, le lutteur qui a marqué le plus de points positifs dans l'ensemble de la compétition.

Le TROPHEE ROGER COULON est organisé traditionnellement à Clermont-Ferrand, patrie de Roger Coulon, notamment grâce au soutien sans faille de

la VILLE DE CLERMONT-FERRAND,
du CONSEIL GENERAL du PUY-DE-DOME,
du CONSEIL REGIONAL d'AUVERGNE
la DIRECTION REGIONALE JEUNESSE ET SPORTS.

A ces partenaires permanents s'associent des entreprises privées qui se rassemblent autour de ce projet fédérateur pour la renommée de la région et le développement de la lutte.

Invitation à tous les licenciés de la FFL.

Le Comité d'Auvergne a décidé d'inviter tous les lutteurs et dirigeants licenciés à la Fédération Française de Lutte.
Chaque licencié intéressé à assister à cette manifestation devra le faire savoir en expédiant par fax ou courrier la copie de sa licence à Guy Chaptard.
Les invitations seront à retirer à un guichet spécial à l'entrée de la Maison des sports.

Venez nombreux !

ESPRIT SPORTIF

Se conformer aux règles du jeu,
Respecter les décisions de l'arbitre,
Respecter adversaires, partenaires,
Refuser toute forme de violence,
Etre maître de soi,
Loyal dans le sport
Exemplaire dans la vie,
généreux et tolérant

LUTTE INFO
REDACTION
D. Emelin, J-M Gourdin,
J-L Dreneau, D. Favori,
G. Ballery, J-M. Guillaume

✂ ----------

Je m'abonne à Lutte info pour l'année 1998 au prix de 150 F.
Nom & prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... **ville :** ..... **Date, signature :**

Envoyer un chèque bancaire ou postal au nom de « Fédération Française de Lutte » 11 rue de Meaux 75019